

Frites et cancer

Les frites ne sont pas cancérigènes comme l'avait fait craindre un récent vent de panique. Un groupe de chercheurs italo-suisses vient de le prouver.

L'alerte a été chaude. Il y a un an environ, une rumeur indiquait que les frites, les chips d'autres aliments et des céréales cuits à haute température pouvaient contenir une substance cancérigène, l'acrylamide. Cette substance neurotoxique est en effet classée comme probablement cancérigène par l'Agence internationale pour la recherche sur le cancer de l'OMS. Elle est utilisée notamment dans l'industrie du papier, dans les peintures et dans les filtres pour l'eau. On la retouve dans les chips à des concentrations de 1 à 4 mg/kg, soit 1000 fois plus que dans l'eau potable.

Des études menées en Suisse et en Italie démentent cette crainte. Elles prouvent que la principale source alimentaire d'acrylamide n'est pas associée à un risque accru de cancer. Ces travaux ont été coordonnés par Carlo La Vecchia de l'Institut Mario Negri et de l'Université de Milan, et Fabio Levi, de l'Université de Lausane. Ils paraîtront dans le numéro de juillet de l'International Journal of Cancer.

Pour vérifier leur hypothèse, les chercheurs ont analysé les données portant sur les tumeurs du tractus digestif , du larynx, des ovaires et du sein d'une population de 20'000 personnes. Pour aucune des tumeurs examinées, le risque n'a paru plus important chez les consommateurs habituels de frites. Des études analogues effectuées en Amérique du Nord et en Suède confirment l'absence d'incidence du risque de cancer en cas de consommation de frites.

Il ne faut cependant pas oublier les autres risques provoqués par l'amour immodéré pour les frites: l'obésité et les maladies cardiovasculaires!

Lausanne, 5.6.2003.

presse

de

Rens. complémentaires: Dr Fabio G. Levi, professeur associé Tel. 021 314 72 40, secrétariat 021 314 72 72 Institut universitaire de medecine sociale et preventive Registre vaudois des tumeurs (RVT) Falaises 1, CHUV, 1011 Lausanne